

TOPICALISATION ET FOCALISATION EN WANZI (BANTU B50)

Médard MOUELE

*Université Omar Bongo/Gabon
mmwele@gmail.com*

Résumé :

Cette étude examine les stratégies de focalisation et de topicalisation mises en œuvre dans le wanzi (liwanzi), une langue bantoue classée en zone B selon la classification de Guthrie (1967-1971). En nous appuyant sur des données de terrain recueillies au près de natifs et de sources descriptives existantes, nous démontrons que le liwanzi recourt à des mécanismes morphosyntaxiques et prosodiques particuliers pour marquer l'information nouvelle ou contrastive (focus) ainsi que l'information présupposée ou déjà intégrée dans la conversation (topic). Bien qu'elles ne soient pas identiques, les processus de focalisation et de topicalisation interagissent dans la langue, contribuant à la structuration de l'information discursive.

Mots-clés : *langues bantu, B50, liwanzi, focalisation, topicalisation, focus, topicique*

Abstract

This study examines the strategies of focus and topicalisation used in Wanzi (Liwanzi), a Bantu language classified as zone B according to Guthrie's classification (1967-1971). Based on field data collected from native speakers and existing descriptive sources, we demonstrate that Liwanzi uses specific morphosyntactic and prosodic mechanisms to mark new or contrastive information (focus) as well as presupposed or already integrated information in conversation (topic). Although they are not identical, the processes of focusing and topicalisation interact in the language, contributing to the structuring of discursive information.

Keywords : *Bantu languages - B50 - Liwanzi - Focalization – Topicalization – Focus – Topic*

Abréviations

Cl : classe

Con : connectif

Dém	:	démonstratif
Foc	:	focalisateur
Fut	:	futur
Imp	:	imparfait
Loc	:	locatif
Ø	:	morphème vide
Pl	:	pluriel
Pr	:	pronon rélatif
Pv	:	préfixe verbal
Sg	:	singulier
Subst	:	substitutif
Voc	:	vocatif

1. INTRODUCTION

En matière de description des langues bantu, Mukash Kalel (2004 :10) fait remarquer que « les catégories grammaticales ont suffisamment été bien établies par des chercheurs ayant travaillé dans ce domaine. Le seul grand problème qui demeure à notre vis est la manière dont elles se combinent en phrases. C'est ce vide qu'il faut combler en allant au-delà de la phonologie et de la morphologie. »

Le liwanzi qui nous occupe ici fait partie des langues bantu dont le domaine syntaxique est, à ce jour, totalement inexploré. Dans le cadre de la présente étude, notre attention va être portée sur deux aspects de ce domaine, à savoir la focalisation et la topicalisation qui sont deux phénomènes syntaxiques opérant dans la variation interne des énoncés. Ces mécanismes permettent aux locuteurs de structurer l'information en mettant en évidence certains éléments et en reléguant d'autres au second plan, influençant ainsi la dynamique informationnelle et l'interprétation sémantique. Alors que la topicalisation tend à établir le thème de la discussion, fournissant un cadre pour l'information subséquente, la focalisation, quant à elle, met l'accent sur une nouvelle information ou un contraste, attirant l'attention de l'auditeur sur un élément spécifique de l'énoncé.

Partant de l'hypothèse que les langues africaines, terrain privilégié de l'oralité sous toutes ses formes, emploient une variété de stratégies pour la topicalisation et la focalisation, incluant l'ordre des mots, les marqueurs morphologiques, les particules et les constructions clivées, nous nous proposons d'explorer les manifestations de ces deux opérations discursives en liwanzi. Dans le développement qui va suivre, nous commencerons par présenter la langue wanzi ainsi que les perspectives méthodologiques et théoriques. Nous ferons ensuite état des stratégies d'ordre morphosyntaxiques mais aussi prosodiques mises en œuvre et leur impact sur la structure informationnelle de la phrase dans cette langue.

2. PRESENTATION DE LA LANGUE WANZI

Le liwanzi est la langue parlée par les Bawanzi, une communauté ethnolinguistique localisée dans les provinces du Haut-Ogooué et de l'Ogooué-Lolo au sud-est du Gabon. Dans le Haut-ogooué, les Bawanzi sont peuple autochtone à Moanda et Bakoumba ; dans l'Ogooué-Lolo, on les rencontre à Lastoursville et dans le département de Mulundu.

Maho (2003), revisitant la classification des langues bantu établie par Guthrie (1967-71), place le wanzi dans le groupe B50 des langues bantu avec l'indice B501. Il existe deux principales variétés du liwanzi, soit le liwanzi du sud parlé dans le Haut-Ogooué et le liwanzi du nord pratiqué dans la région de Mulundu. La variété de Moanda a fait l'objet d'un certain nombre d'études (Mouélé, 1988 ; 1991 ; 1997) et c'est celle qui nous occupe ici.

3. METHODOLOGIE

L'étude repose sur deux types de données qui sont, d'une part, des sources écrites sur la langue wanzi (Adam, 1967 ; Mouélé,

1988 ; 1991 ; 1997) et d'autre part, un corpus oral établi à partir de notre connaissance de la langue en tant que locuteur natif et des récits en wanzi recueillis à Moanda lors des enquêtes de terrain. Les données ont été transcrrites à l'aide des symboles de l'Alphabet International Africain sans notation de tons.

4. CADRE THEORIQUE

Le concept de focalisation et de topicalisation sont au cœur de nombreux débats théoriques et sont diversement définis selon les multiples écoles linguistiques. Dans la conduite de la présente étude, nous nous appuyons sur la théorie de la focalisation développée par Knut Lambrecht dans son ouvrage *Information Structure and Sentence Form* (1994) et sur le modèle descriptif proposé pour les langues bantu par Mukash Kalel dans son ouvrage sur la *Syntaxe des langues bantu* (2004).

Selon Lambrecht (1994), la focalisation consiste à mettre en relief la partie nouvelle ou contrastive d'un énoncé, tandis que la topicalisation organise la phrase en fonction d'un thème (topique) déjà partagé par les interlocuteurs. Son approche cherche à relier la forme syntaxique à la fonction informationnelle dans le discours. Pour sa part, Mukash Kalel (2004) théorise un modèle syntaxique qui tient essentiellement compte des spécificités des langues bantu. Dans son approche, la topicalisation et la focalisation sont des mécanismes qui relèvent du domaine d'extension de l'emphase.

5. LA PHRASE NEUTRE

Dans la structure d'un énoncé neutre en wanzi, le constituants syntaxiques sont agencés ainsi qu'il suit : sujet (S), verbe (V), complément (C). Le complément sous-entend l'objet (O) et le circonstant ou oblique (X).

L'ordre des constituants a donc pour formule SV(OX).

1. **mw-aana Ø-na-yemba l-iimbu**
cl1-enfant pv1-RECENT-chanter cl5-chanson
L'enfant a chanté une chanson
2. **mw-aana Ø-na-yendə gu li-kɔɔlə**
cl1-enfant pv1-RECENT-partir loc17 cl11-école
L'enfant est parti à l'école

Ce modèle neutre correspond dans la langue à une phrase assertive ou déclarative. La phrase est susceptible d'être réorganisée par l'énonciateur selon qu'il souhaite mettre en relief une de ses parties dans un contexte discursif particulier. Cela donne lieu à des opérations de focalisation et de topicalisation caractérisées chacune par des stratégies appropriées.

5. LA FOCALISATION

5.1. *Définition*

On appelle focalisation « une opération énonciative de mise en relief (ou emphase) d'un constituant de l'énoncé, destinée à attirer l'attention du coénonciateur sur ce constituant » (F. Neveu, 2011 : 44). Cette opération a pour but de faire ressortir le focus, c'est-à-dire le segment de l'énoncé qui comporte une information nouvelle ou particulièrement pertinente. La focalisation doit être distinguée de la topicalisation qui se rapporte, elle, à une information déjà connue ou un "sujet" dont on parle.

5.2. *Les stratégies*

En wanzi, tous les constituants de la phrase, à savoir le sujet, le verbe et le complément peuvent être affectés par la focalisation. Dans ses manifestations, celle-ci met en œuvre des stratégies d'ordre morphosyntaxique et phonologique.

5.2.1. Les stratégies morphosyntaxiques

Du point de vue morphosyntaxique, les mécanismes de la focalisation que l'on observe en wanzi sont :

- 1° L'antéposition du focus
- 2° L'adjonction de focalisateur

5.2.1.1. L'antéposition du focus

Dans les constructions focalisantes marquées par ce mécanisme, si le focus est le complément d'objet ou le complément circonstanciel comme le montre les exemples (3) et (4), il est déplacé vers l'avant et occupe la position de tête de l'énoncé (cf. ex 5 et 6). En revanche, si le terme focalisé est le sujet, celui-ci est déplacé à la fin de l'énoncé (cf. ex 7 et 8). Exemples :

3. **Ø-maama Ø-ati-laamba ba-tswi**
cl1a-maman pv1-IMP-préparer cl2-poisson
Maman préparait du poisson
4. **Ø-maama Ø-ati-yendε gu bo-la**
cl1a-maman pv1-IMP-partir loc17 cl14-village
Maman partait au village
5. **ba-tswi Ø-maama a-na-laamba**
cl2-poisson cl1a-maman pv1-IMP-préparer
C'est du poisson que maman préparait
6. **gu bo-la Ø-maama Ø-ati-yendε**
loc17 cl14-village cl1a-maman pv1-IMP-partir
C'est au village que maman partait
7. **W-ati-laamba ba-tswi Ø-maama**
pp-IMP-préparer cl2-poisson FOC cl1a-maman
Celle qui préparait du poisson, c'est maman
8. **W-ati-yendε gu bo-la Ø-maama**

Pp1-IMP-partir loc17 cl14-village FOC cl1a-maman
Celle qui partait au village, c'est maman

Quand le constituant sujet est focalisé, on note qu'il est représenté anaphoriquement par le préfixe pronominal à l'initiale de la forme verbale.

5.2.1.2. L'adjonction de focalisateur

On combine les constituants de l'énoncé avec des morphèmes particuliers pour exprimer une focalisation relevant du clivage (construction de type *c'est... que...* similaire au français). Les focalisateurs utilisés à cet effet dans la langue wanzi sont : **ni**, **ti**, **taa**.

5.2.1.2.1. Le focalisateur *ni*

Il est utilisé dans les constructions focalisantes informatives donnant une information nouvelle ou importante (cf. ex 9 et 10), mais aussi dans les constructions focalisantes contrastives qui servent à mettre en contraste deux éléments, souvent pour souligner une différence ou une opposition (cf. ex 11 et 12). Dans tous les cas, il est toujours placé après le terme focalisé.

a) Focalisation du sujet

9. **Ø-mbari ba-ka-te wε**
Cl9-demain pv-FUT-appeler subst2
Demain ils t'appelleront
10. **Ø-mbari ni yi ba-ka-te wε**
Cl9-demain FOC pv2-FUT-appeler subst2
C'est demain qu'ils t'appelleront
11. **ba-kaasu ba-na-yemba**
Cl2-femme pv2-RECENT-chanter
Les femmes ont chanté

12. **ba-kaasu ni ba ba-na-yemba ka ba-baala ve**
Cl2-soeur FOC pv2-RECENT-chanter nég1 Cl2-frère
nég2
Ce sont les femmes qui ont chanté pas les hommes

b) Focalisation de l'objet

Lorsque l'objet est placé en tête d'énoncé, le focalisateur se fait accompagner par un pronom relatif.

13. **ba-tava b-ati-nza ma-kaya**
Cl2-chèvres pv2-IMPARFAIT-manger cl6-feuille
Les chèvres mangeaient les feuilles

14. **ma-kaya ni ma ba-tava b-ati-nza**
cl6-feuille FOC pr6 Cl2-chèvres pv2-IMPARFAIT-
manger
Ce sont les feuilles que les chèvres mangeaient

c) Focalisation du circonstant

Tout comme pour l'objet, si le circonstant est mis en tête d'énoncé, le pronom relatif qui correspond est ajouté au focalisateur.

15. **ba-tava b-ati-nza ma-kaya gupindi**
Cl2-chèvres pv2-IMPARFAIT-manger cl6-feuille loc17
Ø-forêt
Les chèvres mangeaient les feuilles dans la forêt

16. **gu pindi ni gu ba-tava b-ati-nza ma-kaya**
loc17 Ø-forêt FOC pr17 Cl2-chèvres pv-IMPARFAIT-
manger cl6-feuille
C'est dans la forêt que les chèvres mangeaient les
feuilles

La focalisation avec la particule ni peut être discontinue, car il est possible de renforcer ce focalisateur par des nominaux tels

que **muutu** (humain), **nyama** (animal), **muti** (arbre), **geela** (objet) qui renvoie à la nature même du focus. On a ainsi :

17. **Ø-nzeenza Ø-na-bwa ya Ø-tɔtɔ**
Cl1a-étranger pv1-RECENT-tomber loc16 cl9-terre
L'étranger est tombé au sol
18. **Ø-nzeenza ni muutu yu-na-bwa ya Ø-tɔtɔ**
Cl1a-étranger FOC FOC pr1-RECENT-tomber loc16 cl9-terre
C'est l'étranger (la personne) qui est tombée au sol
19. **Ø-kema Ø-na-bwa ya Ø-tɔtɔ**
Cl1a-singe pv1-RECENT-tomber loc16 cl9-terre
Le singe est tombé au sol
20. **Ø-kema ni nyama yu-na-bwa ya Ø-tɔtɔ**
Cl1a-étranger FOC FOC pr1-RECENT-tomber loc16 cl9-terre
C'est le singe (l'animal) qui est tombé au sol
21. **mu-fumi Ø-na-bwa ya Ø-tɔtɔ**
Cl3-okoumé pv3-RECENT-tomber loc16 cl9-terre
L'okoumé est tombé au sol
22. **mu-fumi ni muti yu-na-bwa ya Ø-tɔtɔ**
Cl3-okoumé FOC FOC pr3-RECENT-tomber loc16 cl9-terre
C'est l'okoumé (l'arbre) qui est tombé au sol
23. **li-tɔɔla li-na-bwa ya Ø-tɔtɔ**
Cl11-tôle pv11-RECENT-tomber loc16 cl9-terre
La tôle est tombée au sol
24. **li-tɔɔla ni geela gi gi-na-bwa ya Ø-tɔtɔ**

Cl3-okoumé FOC FOC pr3-RECENT-tomber loc16 cl9-
terre
C'est la tôle (l'objet)qui est tombée au sol

5.2.1.2.2. Le focalisateur ti

Le focalisateur ti s'emploie pour marquer ce qui apparaît en wanzi comme une focalisation rapprochée. Le terme focalisé est rendu plus informatif en le situant dans un temps et un espace relativement proche par rapport au contexte de l'énonciation. Cette particule est antéposée au constituant qui sert de focus dans l'énoncé.

a) Focalisation du sujet

25. **mu-nzaanzi Ø-na-baga ma-futu**
Cl1-travailleur pv1-RECENT-percevoir Cl6-salaire
Le travailleur a perçu le salaire
26. **ti mu-nzaanzi Ø-na-baga ma-futu**
FOC Cl1-travailleur pv1-RECENT-percevoir Cl6-salaire
C'est le travailleur qui a perçu le salaire

b) Focalisation de l'objet

27. **mu-nzaanzi Ø-na-baga ma-futu**
Cl1-travailleur pv1-RECENT-percevoir Cl6-salaire
Le travailleur a perçu le salaire
28. **ti ma-futu mu-nzaanzi a-na-baga**
FOC Cl6-salaire Cl1-travailleur pv1-RECENT-percevoir
C'est le salaire que le travailleur a perçu

c) Focalisation du circonstant

29. **mu-nzaanzi Ø-na-baga ma-futu gu li-baangi**
Cl1-travailleur pv1-RECENT-percevoir Cl6-salaire
loc17 cl11-banque
Le travailleur a perçu le salaire à la banque

30. **ti gu li-baangi mu-nzaanzi a-na-baga ma-futu**
FOC loc17 cl11-banque Cl1-travailleur pv1-RECENT-percevoir Cl6-salaire
C'est à la banque que le travailleur a perçu le salaire

5.2.1.2.3. Le focalisateur taa

A l'opposé de **ti**, le focalisateur **taa** sert à marquer une focalisation éloignée. Dans cette perspective, l'information mise en relief n'est pas dans un rapport de proximité immédiate avec le contexte de l'énonciation. Quand il est affecté à un sujet ou un complément, ce focalisateur se place à la gauche du terme focalisé.

a) Focalisation du sujet

31. **mu-nzaanzi Ø-ati-baga ma-futu**
Cl1-travailleur pv1-IMP-percevoir Cl6-salaire
Le travailleur percevait le salaire

32. **taa mu-nzaanzi Ø-ati-baga ma-futu**
FOC Cl1-travailleur pv1-IMP-percevoir Cl6-salaire
C'est le travailleur qui percevait le salaire

b) Focalisation de l'objet

33. **mu-nzaanzi Ø-ati-baga ma-futu**
Cl1-travailleur pv1-IMP-percevoir Cl6-salaire
Le travailleur percevait le salaire

34. **ti ma-futu mu-nzaanzi Ø-ati-baga**
FOC Cl6-salaire Cl1-travailleur pv1-IMP-percevoir
C'est le salaire que le travailleur percevait

c) Focalisation du circonstant

35. **mu-nzaanzi Ø-ati-baga ma-futu gu li-baangi**
Cl1-travailleur pv1-IMP-percevoir Cl6-salaire loc17
cl11-banque

Le travailleur a perçu le salaire à la banque

36. **taa gu li-baangi mu-nzaanzi Ø-ati-baga ma-futu**
FOC loc17 cl11-banque Cl1-travailleur pv1-IMP-
percevoir Cl6-salaire
C'est à la banque que le travailleur a perçu le salaire

5.2.2. Stratégie prosodique

Ce procédé concerne le sujet de l'énoncé. Au plan prosodique, le terme focalisé est affecté par une intonation montante sur la première syllabe. Lorsque la première syllabe est à ton bas, un ton haut lui est substitué. Tout comme cela a déjà été remarqué dans d'autres langues bantu, « les tons hauts sont généralement plus hauts que dans une phrase assertive (Mukash Kalel ? 2004 : 61).

37. **Ø-tava Ø-na-bata**
C11a-chèvre pv1-RECENT-fuir
La chèvre a fui
38. **Ø-táva Ø-na-bata**
C11a-chèvre pv1-RECENT-fuir
C'est la chèvre qui a fui
39. **Ø-kéma Ø-na-vaata**
C11a-singe pv1-RECENT-grimper
Le singe a grimpé
40. **Ø-kéma Ø-na-vaata**
C11a-singe pv1-RECENT-grimper
C'est le singe qui a grimpé

6. LA TOPICALISATION

6.1. Définition

Selon Dubois et alii (2012 :485), « la topicalisation est une opération linguistique consistant à faire d'un constituant de la phrase le topique, c'est-à-dire le thème, dont le reste de la phrase sera le commentaire ». Dans le contexte de l'énonciation, l'élément topicalisé (le topique) est généralement connu ou aisément identifiable. La topicalisation sert à organiser l'information et à orienter l'interlocuteur dans la compréhension du message.

6.2. Les stratégies

Les différents constituants d'une proposition sont susceptibles d'être topicalisés en wanzi. Cette mise en relief d'une information déjà connue met en œuvre des stratégies morphosyntaxiques et prosodiques.

6.2.1. Les stratégies morphosyntaxiques

Au niveau morphosyntaxique, la topicalisation est manifestée par :

- 1° la dislocation à gauche du topique
- 2° la dislocation avec reprise anaphorique du topique

6.2.1.1. La dislocation à gauche du topique

Le terme topicalisé par dislocation est détaché et sa séparation avec le reste de la phrase est marquée par une pause que nous rendons à l'écrit par une virgule. Ce mécanisme concerne le syntagme verbal, le constituant objet et le circonstant.

a) Topicalisation du verbe

Quand le prédicat verbal est disloqué à gauche, il subit des modifications morphologiques dans sa forme. Cela implique l'utilisation de l'infinitif en plus de la forme conjuguée. Exemples :

41. **b-aana ba-na-nza**
Cl2-enfant pv2-RECENT-manger

Les enfants ont mangé

42. **u-nza b-aana ba-na-nza**
cl7-manger Cl2-enfant pv2-RECENT-manger
(pour) manger, les enfants ont mangé

b) Topicalisation de l'objet

Ce processus se fait par détachement du constituant objet en début d'énoncé. Exemples :

43. **Ø-taata Ø-na-toonga Ø-nzó**
Cla-papa pv2-RECENT-construire cl9-maison
Papa a construit la maison
44. **Ø-nzó Ø-taata Ø-na-toonga**
cl9-maison Cla-pappa pv2-RECENT-construire
la maison, Papa a construit

c) Topicalisation de circonstant

Tout comme pour le nominal objet, on topicalise le circonstant en le positionnant en début d'énoncé. Exemples :

45. **baa-tu ba-na-vɔvɔ ya Ø-mbari**
Cl2-gens pv2-RECENT-parler loc16 cl9-cour
Les gens parlent dans la cour
46. **ya Ø-mbari baa-tu ba-na-vɔvɔ**
loc16 cl9-cour Cl2-gens pv2-RECENT-parler
dans la cour, les gens parlent

6.2.1.2. La dislocation avec reprise anaphorique du topique

Le constituant concerné par ce procédé est le sujet. L'énonciateur peut placer le topique à gauche ou à droite du domaine propositionnel. La dislocation est marquée par une

pause signalée par une virgule à l'écrit. Cette topicalisation nécessite aussi l'insertion d'un substitutif rappelant le sujet devant le verbe. Exemples :

47. **mu-nzanzi yu Ø-na-kólo**

C11-travailleur dém1 pv1-RECENT-fatiguer
ce travailleur est fatigué

48. **mu-nzanzi yu, ndè Ø-na-kólo** (dislocation à gauche)

C11-travailleur dém1subst3 pv2-
RECENT-fatiguer
ce travailleur, il est fatigué

49. **ndè Ø-na-kólo, mu-nzanzi yu** (dislocation à droite)

subst3 pv-RECENT-fatiguer
travailleur dém1
ce travailleur, il est fatigué

Il est rapporté également que dans les langues bantu, « la topicalisation par le mécanisme de la dislocation peut bien coïncider avec le vocatif » (Mukash Kalel, 2004 :68). Pour le cas du wanzi, les particules qui donnent une valeur vocative sont **á** ou **wé**. Exemples :

50. **Ø-taata Ø-na-ya**

C11a-papa pv1-RECENT-venir
Papa est venu

51. **a Ø-taata wé Ø-na-ya**

Voc C11a-papa subst2 pv1-RECENT-venir
Papa ! tu es venu

52. **wé Ø-taata wé Ø-na-ya**

Voc C11a-papa subst2 pv1-RECENT-venir

Papa ! tu es venu

6.2.2. Stratégies prosodiques

Il est à signaler que l'élément topicalisé est caractérisé dans tous les exemples donnés plus haut par une intonation montante qui culmine sur la première syllabe du terme, dans le reste de l'énoncé, le registre est plus bas.

6.3. Enchaînement de topiques

Dans un même énoncé, en wanzi, il peut y avoir une coexistence de plusieurs éléments topicalisés ; leur agencement est fait selon le bon vouloir de l'énonciateur. On a ainsi :

53. **baa-tu ba-na-vɔvɔ ya Ø-mbari na mu-kɔlɔ**
Cl2-gens pv2-RECENT-parler loc16 cl9-cour Con cl3-soir
Les gens ont parlé dans la cour, le soir
54. **ya Ø-mbari na mu-kɔlɔ baa-tu ba-na-vɔvɔ**
loc16 cl9-cour con cl3-soir Cl2-gens pv2-RECENT-parler
dans la cour, le soir, les gens ont parlé
- Ou encore
55. **na mu-kɔlɔ ya Ø-mbari baa-tu ba-na-vɔvɔ**
Con cl3-soir loc16 cl9-cour Cl2-gens pv2-RECENT-parler
le soir, dans la cour, les gens ont parlé

7. INTERACTION ENTRE FOCALISATION ET TOPICALISATION

La langue wanzi admet la combinaison des éléments focalisés et topicalisés au sein d'un même énoncé. Quand les deux opérations coexistent, le topique vient avant le focus en termes de hiérarchie informationnelle. Exemples :

56. **Ø-taata Ø-na-vɔvɔ ya Ø-mbari na mu-kɔlɔ**
 Cla-papa pv1-RECENT-parler loc16 cl9-cour con cl3-soir
 Papa a parlé dans la cour, le soir
57. **ya Ø-mbari na mu-kɔlɔ Ø-taata ni yu-na-vɔvɔ**
 loc16 cl9-cour con cl3-soir Cla-papa FOC pr1-RECENT-parler
 dans la cour, le soir, c'est papa qui a parlé
- Ou alors
58. **na mu-kɔlɔ ya Ø-mbari Ø-taata ni yu-na-vɔvɔ**
 Com cl3-soir loc16 cl9-cour Cla-papa FOC pr1-RECENT-parler
 le soir, dans la cour, c'est papa qui a parlé

Dans des discours très emphatiques, grâce à la flexibilité de la langue, un élément topicalisé peut être focalisé. Dès lors, on peut dire que la topicalisation est annonciatrice de la focalisation dans certaines phrases complexes. Exemples :

59. **b-aana ba-na-yemba l-iimbu**
 Cl2-enfant pv2-RECENT-chanter cl11-chanson
 Les enfants ont chanté la chanson
60. **l-iimbu lɔ ni li b-aana ba-na-yemba**
 cl11-chanson Subst11 COP pr11 Cl2-enfant pv2-RECENT-chanter
 La chanson, c'est elle que les enfants ont chanté

On note ici que **liimbu** chanson est d'abord topicalisé et à travers son substitut **lɔ** elle, le terme a été focalisé au moyen du focalisateur **ni c'est... que**.

8. CONCLUSION

La focalisation et la topicalisation servent à organiser l'information dans l'énoncé. L'étude de ces deux mécanismes syntaxico-pragmatiques en wanzi revèle qu'ils reposent sur des stratégies morphosyntaxiques et prosodiques particulières qui répondent à des besoins bien précis. Le focus qui introduit une information nouvelle ou contrastive est mis en évidence au moyen du déplacement des constituants de l'énoncé, des particules focalisantes, de la prosodie, ou des constructions clivées. Tous les constituants de la phrase, à savoir le sujet, le verbe et le complément peuvent être affectés par la focalisation. Les mécanismes de la focalisation observés en wanzi sont l'antéposition du focus et l'adjonction de focalisateur. Les morphèmes particuliers tenant lieu de focalisateurs sont **ni**, **ti** et **taa** qui servent à marquer respectivement le clivage, la focalisation éloignée et la focalisation rapprochée. Au plan prosodique, tout terme focalisé est affecté par une intonation montante sur la première syllabe.

Le topique qui correspond à l'élément à propos duquel on parle est manifesté en wanzi par la dislocation simple du topique à gauche de l'énoncé, la dislocation avec reprise anaphorique du topique et les marques prosodiques. Dans l'usage des stratégies prosodiques, l'élément topicalisé est caractérisé par une intonation montante qui culmine sur sa première syllabe. Bien que n'étant pas identique, les notions de focalisation et topicalisation interagissent dans la langue wanzi, montrant par là, la flexibilité de la structure syntaxique et son adaptation aux besoins de la communication.

Bibliographie

- ADAM Jean Jérôme, Mgr, 1977. *Folklore du Haut-Ogooué. Fables, proverbes et devinettes*, Imprimerie St Paul, Bar Le Duc, 371 p.
- DUBOIS Jean et alii, 2012. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris.
- GUTHRIE Malcolm, 1967-1971. *Comparative Bantu*, Gregg International Farnborough.
- LAMBRECHT Knut, 1994. *Information Structure and Sentence Form*, CUP, Cambridge.
- MAHO Jouni Filip, 2003. "A classification of the Bantu languages: an update of Guthrie's referential system", in, *The Bantu language*, Derek NURSE & Gerard PHILIPPSON (éds.), pp. 639-651, Routledge.
- MOUELE Médard, 1990. *Étude phonétique et phonologique du wanzi-est*, Mémoire de DEA, Université Lumière-Lyon 2.
- MOUELE, M. (1997). *Étude synchronique et diachronique des parlers du groupe Duma*, Thèse de doctorat, Université Lumière-Lyon 2.
- MUKASH Kalel, 2004. *Questions spéciales de linguistique générale, syntaxe des langues bant*, CRP, Kinshasa.
- NEVEU Franck, 2010. *Lexique des notions linguistiques*, Armand Colin, Paris.